PAR MARIE LE MENN
RESPONSABLE FORMATION DES GARDIENS DE BUT
ETD DU FINISTÈRE

GARDIEN DE BUT, POURQUOI SI PEU DE PRÉTENDANTS ?

© Sportissimo - Pilland

On entend souvent, sur l'ensemble du territoire français, que l'on manque de gardiens de but. Pour mieux en comprendre les raisons, une enquête a été menée au cours de la saison 2008/2009 dans le comité du Finistère de handball, premier comité français en nombre de licenciés.

GARDIEN DE BUT, POURQUOI SI PEU DE PRÉTENDANTS

© Sportissimo - Pilaud

Quelques constats

Quand on vous dit « gardien de but de handball » vous pensez à quoi ?

De manière générale, on constate qu'un grand respect lui est consacré. C'est un poste qui intrigue. Les joueurs estiment que le gardien est quelqu'un de fou et/ou de courageux.
Le poste est souvent défini comme étant **« le plus important »**, **« le plus difficile »**, **« essentiel »**, ou **« indispensable »**. Le gardien peut **« passer pour un héros en faisant des miracles »**, et son occupant **« taré »**, **« barjot »**, **« mazochiste »**, pour se mettre volontairement sur la trajectoire d'un ballon lancé souvent à une vitesse inouïe.
Il est rare d'entendre des discours péjoratifs sur ce poste, bien que cela arrive. Certains le jugent **« ennuyant »** et **« inintéressant car on ne bouge pas »** autant dans les buts que sur le champ. Ce poste semble les décourager car ils jugent que la liberté de mouvement est limitée.

Sur quoi repose l'activité du gardien de but ?

Les plus jeunes sondés répondent très rapidement que le gardien **« doit faire le plus d'arrêts possibles »**, **« arrêter les ballons »**, **« empêcher les ballons d'aller dans le but »**.
Leurs aînés avancent des capacités et compétences psychologiques, avec l'importance d' **« avoir un mental solide »**. **L'attention**, la **concentration**, **l'analyse** du jeu, des joueurs adverses et de l'équipe adverse, ainsi que le **calme** et la **sérénité** sont des réponses fréquentes. Viennent par la suite les notions **d'anticipation**, de **motivation** de ses partenaires, de **repères spatiaux**, de **courage** et de **patience**. Ils ressentent aussi le besoin d'être motivés et mis en **confiance** par leur gardien.
Curieusement, c'est au second plan que sont placées les notions physiques comme les **« réflexes »**, souvent cités en premier, ou l'**explosivité**. Les réponses contenant ces éléments sont peu nombreuses. Les joueurs de champ sembleraient donc considérer que les qualités et capacités psychologiques, mentales, priment sur les qualités physiques pour qu'un gardien se plaise à son poste.

Les conditions de l'enquête

Seize clubs ont participé à l'enquête, recensant le nombre de gardiens masculins et féminins de chaque équipe et de chaque catégorie d'âge. Pas moins de vingt-trois autres clubs ont aussi contribué en remplissant des questionnaires.

© Sportissimo - Pilaud

© Sportissimo - Pilaud

Les actions motrices spécifiques offensives

Pensez-vous que l'on considère différemment le gardien de but et le joueur de champ (relations au sein de l'équipe, point de vue de l'entraîneur...) ?

D'un point de vue sportif, les jeunes remarquent que les attentes envers lui sont plus grandes qu'envers eux. Son activité singulière l'exposant davantage à des commentaires et réflexions dévalorisantes. Ils considèrent que ce poste est risqué car très **exigeant**. Le gardien a peu le droit à l'erreur, il est obligé de bien jouer pour ne pas être la cible de **remarques désobligeantes**. C'est pour cela qu'ils jugent que les relations gardien de but/entraîneur, et gardien de but/joueur(s) de champ sont différentes de celles qu'entretiennent les joueurs de champ entre eux, ou avec l'entraîneur. Cependant, et paradoxalement, ils considèrent que gardiens de but et joueurs de champ ont tous deux le statut de joueur au sein du collectif. Par la suite ils estiment que les gardiens et les joueurs de champ sont aussi considérés différemment car leur activité motrice est différente. Ces derniers affirment parfois que c'est un poste où l' « **on ne bouge pas** », ou très peu. On relève aussi parmi les réponses, que c'est un poste où l' « **on ne se défoule pas** ».

Iriez-vous dans les buts à l'occasion d'un match ?

La grande majorité des joueurs de champ serait partante. Cependant, ils ont rarement fait part d'un « oui » franc : « **oui, de temps en temps** », « **oui, entre copains** », « **oui, s'il n'y a vraiment aucune autre solution** », « **oui, mais pas contre des garçons** ». Ils accepteraient donc l'espace d'un instant si aucune projection future à ce poste est envisagée, ou bien pour s'amuser, sans tenir compte des responsabilités assignées au poste, ou encore à contre cœur, pour rendre service au collectif.

Modifier les réprésentations

Si on veut encourager les joueurs à découvrir ou à apprécier ce poste, il est nécessaire de modifier les représentations négatives, péjoratives, voire fausses qu'ils construisent. Ces représentations, perpétuées par les entraîneurs en premier lieu, et par le public ensuite, nous amènent à proposer quelques pistes pour les faire évoluer.

1. Rendre le poste attrayant dès les plus jeunes catégories, en rendant amusante l'action de la parade.

2. Dédramatiser les échecs à ce poste dès les plus jeunes catégories, car les jeunes pratiquent un handball de loisir.

3. Proposer des rencontres/discussions entre joueurs, parents, entraîneurs et gardiens de but, plus ou moins expérimentés.

4. Proposer aux entraîneurs une formation axée sur l'intégration et la prise en charge du gardien de but pendant l'entraînement.

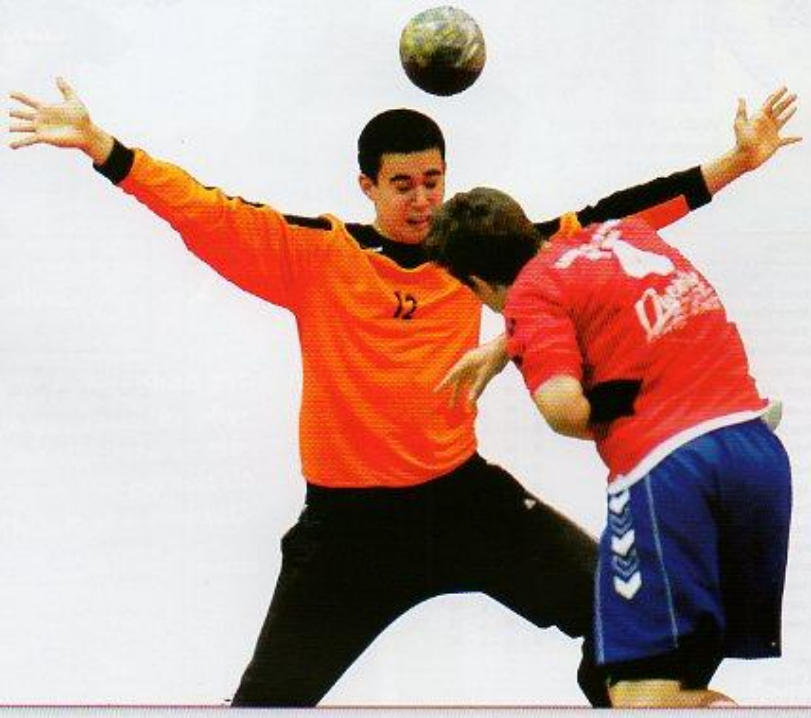
Nous n'avons rapporté que le traitement des réponses des joueurs de champ. Cela dit, l'enquête met aussi en avant que les entraîneurs possèdent des représentations qui nécessitent d'être modifiées s'ils veulent constater une augmentation du nombre de gardiens de but. Il faut noter par ailleurs, l'importance des réponses apportées par les autres parties ayant contribué à l'étude. Elles nous permettent effectivement d'élargir l'étendue des raisons du constat formulé initialement, et d'apporter davantage de solutions pour améliorer cette situation.

Pour en savoir plus, vous pouvez consulter le mémoire de Marie le Menn sur le site Approches du handball : http://www.ff-handball.org/metiers-du-handball/formation/approches-du-handball.html

Synthèse

En considérant uniquement les réponses des joueurs de champ, on peut constater que les raisons qui les poussent à préférer le jeu sur le champ à celui des buts sont les suivantes :

- La crainte d'avoir trop de responsabilités.
- La crainte d'être cible de critiques et de remarques désobligeantes.
- La peur d'exposer son corps au mobile et d'avoir mal.
- La volonté de se dépenser physiquement différemment.



© Sportissimo - Pillaud